

LA VILLE COMME LIEU D'EXPÉRIENCE

4^E ÉDITION DE PAYSAGES ÉPHÉMÈRES :
PEEP SHOW (PAYSAGES ÉPHÉMÈRES | ESPACES PUBLICS)

« L'AFFAIRE EST ENTENDUE, LA VILLE NE
S'ILLUSTRE PAS, MAIS SE VIT. » P. ARDENNE

PAYSAGES ÉPHÉMÈRES

PEEP SHOW

ESPACES PUBLICS

D'entrée de jeu, la 4^e édition de *Paysages Éphémères* se donne de nouvelles orientations avec l'instauration d'un volet commissariat en parallèle avec le concours d'œuvres-installations. L'un de ses objectifs est de sensibiliser le grand public aux diverses interventions paysagères et artistiques actuelles en milieu urbain. L'événement se veut également une plate-forme de réflexion et de diffusion en matière d'intervention éphémère artistique et paysagère en ville.

DÉFINIR LA NOTION D'ÉPHÉMÈRE

Essentiellement empruntée à la biologie, la notion d'éphémère fait référence à quelque chose qui existe pour un temps limité, comme ces créatures qui vivent l'espace d'un jour. « L'éphémérité » marque un caractère d'existence temporaire à la différence du mot « provisoire », qui lui, inclut un rapport à la fréquence, à une reprise possible. Les œuvres et les actions proposées dans le cadre de PEEP show se situent entre l'éphémère et le provisoire. Elles se caractérisent par une capacité à exister plus longtemps que la période initialement prévue, repoussant ainsi leurs limites de durée de vie et ce, grâce à leurs stratégies d'apparition.

POURQUOI JOUER LA CARTE DE L'ÉPHÉMÈRE ET DU PROVISOIRE EN PAYSAGE ET EN ART ?

La culture procure aujourd'hui une valeur ajoutée à nos villes. Celles-ci se positionnent sur la carte internationale en s'équipant de musées phares, en s'entourant d'événements et de festivals, en favorisant l'éclosion d'organismes à vocation artistique. Toutefois, ces activités requièrent de l'équipement lourd, nécessitent d'énormes investissements, tant en effectif humain qu'en coût et production de matière. De surcroît, les villes offrent des espaces de plus en plus restreints et de plus en plus privés. En superficie, la ville appartient à un nombre toujours plus réduit de propriétaires. L'éphémère et le provisoire viennent tester, en quelque sorte, la réceptivité des espaces dits publics, leurs capacités à porter des interventions créatives, légères et infiltrantes. Ces stratégies tentent également de repousser les barrières

normatives et policées d'un urbanisme moderniste désuet. La création éphémère tente ainsi de vérifier les possibilités de la ville, en quoi elle peut être élastique et permissive en laissant éclore ces actions en ses espaces.

OCCUPATION DES CRÉATEURS SUR L'AVENUE DU MONT-ROYAL

PEEP show [Paysages Éphémères | Espaces Publics] ; cette première édition de commissariat, dans le cadre de *Paysages Éphémères*, se veut génératrice d'idées. Dans ce contexte, nous priorisons la définition anglaise et non française du mot peep, qui est de jeter un coup d'œil furtif sur quelqu'un ou quelque chose. Selon cette modalité, le peep show était autrefois conçu comme un divertissement, sa formule étant de percevoir une séquence d'images à travers une lentille ou un trou pratiqué à même une boîte ; ce qui a conduit de nos jours à la mise en espace de spectacles osés et risqués. Cette constatation fait écho auprès des gens en stimulant leur curiosité : incitation à ouvrir les portes et à entrevoir l'envers du décor. Nous vivons dans une communauté de plus en plus égocentrique, qui provoque une absence du regard vers l'autre et par extension une absence du regard sur le paysage immédiat. Grâce à des truchements, des approches et des procédés furtifs qui interpellent le passant, les créateurs tentent de faire voir autrement l'espace public, si souvent pris pour acquis. De cette façon, le passant est pris à partie comme acteur de la ville ; il est bien plus qu'un consommateur de l'avenue du Mont-Royal, il devient la composante même de la mise en scène événementielle.

Les sites possibles d'intervention sur l'espace public sont délibérément restreints à l'avenue du Mont-Royal et à sa zone limitrophe. La réglementation urbaine, les codes de sécurité routière et de circulation régissent une certaine façon de se mouvoir et de créer dans l'espace de la ville. Cela aussi est examiné par les créateurs.

Pour ne pas encombrer une avenue déjà surchargée, la stratégie de PEEP show préconise des projets légers, qui découlent d'une position mobile-nomade, de type relationnel et qui relèvent du domaine du

geste et de l'infiltration. Peu ou pas d'installations fixes. Les interventions du collectif d'architectes Ekip relèvent d'une manipulation avec le mobilier urbain existant. La démarche de l'artiste visuel José Luis Torres explore la notion relationnelle via la dispersion de ses *Mis-casitas* sur la trame urbaine. S'appropriant la formule du défilé, la manœuvre des Fermières obsédées nous invite à prendre possession de la rue. Entre relationnel et cohabitation, le collectif SYN-s'insère à cette interface public/privé qu'est le seuil. RACA, duo danois d'architecte et de graphiste, investit la Place Gérald-Godin et lui propose une nouvelle programmation nocturne. L'artiste sonore Éric Létourneau investit les haut-parleurs existant de l'avenue en y combinant des voix humaines et animales confondant les origines du peep show. Mathieu Beauséjour joue de la sémiotique par une modélisation négative du publicitaire avec ses *Suppressions* le long de l'Avenue. Les manifestations et installations de PEEP show se retrouveront sur l'avenue du Mont-Royal pendant deux périodes au cours de l'été 2008 : du 2 au 6 juillet et du 27 au 31 août.

Et si *Paysages Éphémères* n'avait tout candidement que le désir de transformer l'espace urbain en objet d'expérience pour le visiteur...

WWW.PAYSAGESEPHEMERES.COM

STÉPHANE BERTRAND

Commissaire invité

paysages
éphémères

ÉDITION 4 · 2008



PUB 1 PAGE

